

Implication habitante et transition



ACCOMPAGNEMENT BILAT CHASTREIX
07 NOVEMBRE 2023



La FABRIQUE
des TRANSITIONS

1. POURQUOI EST-CE SI STRATÉGIQUE D'IMPLIQUER LES ACTEURS ?

- **PARCE QUE NOUS VIVONS UNE PROFONDE CRISE DU POLITIQUE ET DE LA CITOYENNETÉ !**
Le monde va mal, les enjeux sont de plus en plus prégnants et imbriqués, la complexité diffuse et les échelles s'entrecroisent.
Faire société devient difficile : les régulations s'entrecroisent, évolution de la figure de l'autorité (cf la diminution du rôle de l'état, les impacts de la mondialisation). Quid de la compréhension de qui fait quoi, de qui peut faire quoi ?
- **SIMULTANÉMENT, LA SOCIÉTÉ DE LA CONNAISSANCE MODIFIE PROFONDÉMENT LE RAPPORT AU SAVOIR, CE QUI MODIFIE EN CONSÉQUENCE LES EXERCICES DU POUVOIR :**
Moins surplombant, plus horizontal. Et les figures d'autorité sont battues en brèche. Et montée des réseaux d'acteurs
- **LE « POLITIQUE » EST DISCRÉDITÉ: VEUT-IL, PEUT -IL ENCORE CHANGER LA VIE?**
Souvent, il est tétanisé, suiviste, impuissant = disqualifié. Dans ce contexte, le politique a de plus en plus de mal pour peser : quelles marges de production et d'action?

1. POURQUOI EST-CE SI STRATÉGIQUE D'IMPLIQUER LES ACTEURS ?

- **L'INDIVIDU PLONGE DANS L'INDIVIDUALISME, LA CONSOMMATION, LA POSTURE D'ASSISTANCE.**

Le risque est le populisme et le clientélisme flambants , l'abstention et le décrochage.

Et, dans ce contexte de société hypermatérialiste et d'individus glissant vers des approches plus individualistes, la « démocratie participative » pourrait alimenter une posture de consommation de l'action publique (je paie mes impôts, j'y ai droit!).

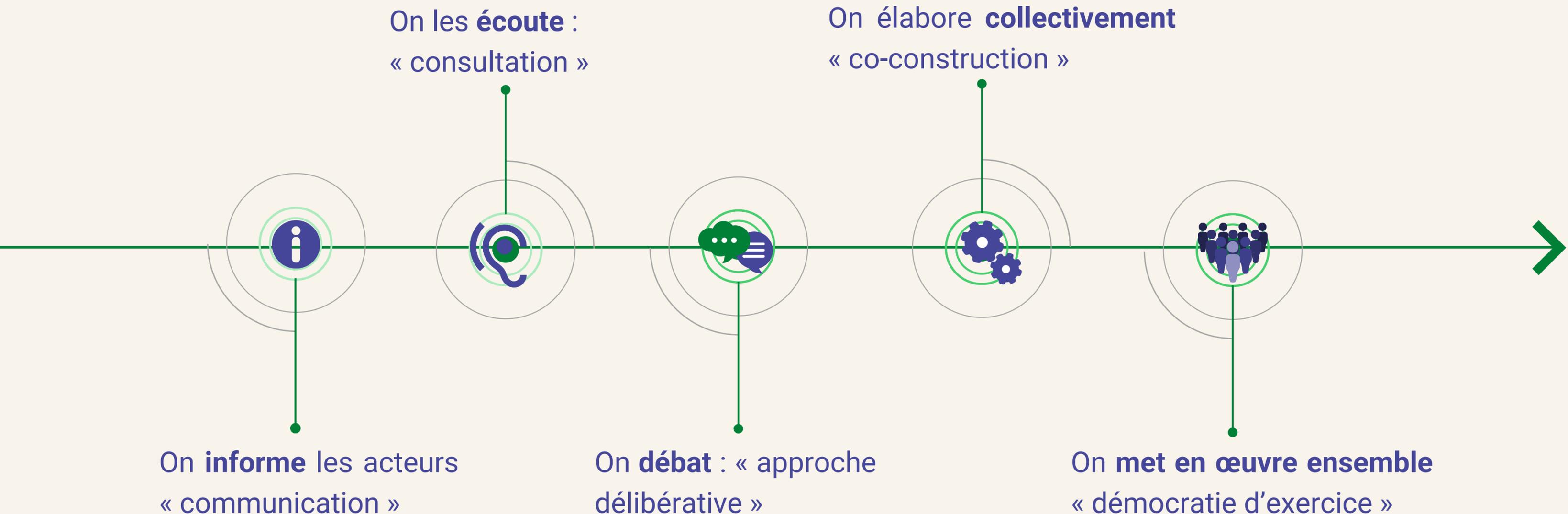
→ Participation sans responsabilisation = piège à cons!

- **COMPRENDRE LES MÉCANISMES DE LA CONSTRUCTION DE L'INTÉRÊT GÉNÉRAL, ET LE RÔLE DU POLITIQUE (LÉGITIMITÉ, RESPONSABILITÉ, ANIMATION, ARBITRAGES...) EST DONC VITAL POUR LA DÉMOCRATIE**

2. QUE METTRE DERRIÈRE LE TERME IMPLICATION HABITANTE ?

DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE? CE CONCEPT RECOUVRE DES DIMENSIONS TRÈS DIFFÉRENTES SELON QUI EN PARLE.

On pourrait graduer les formes de pratique démocratique :



2. QUE METTRE DERRIÈRE LE TERME IMPLICATION HABITANTE ?



- IMPLIQUER ≠
RECUEILLIR LES AVIS

- IMPLIQUER ≠
RÉPONDRE AUX
ATTENTES

- INTÉRÊT PARTICULIER

INTÉRÊT GÉNÉRAL

- Derrière le mot **Implication**, il y a l'idée que les acteurs soient en situation de **s'engager concrètement**. Ce qui va bien plus loin qu'une pratique simpliste laissant à penser qu'il faut simplement recueillir les différents avis (je veux!).
- Le risque est majeur d'un **malentendu profond**. Que l'on va participer pour obtenir ce que l'on veut, alors qu'il est limpide que l'intérêt général ne va être ni la somme, ni la moyenne des attentes !
- Cet aller/retour **Intérêt particulier** (qui est légitime à défendre) et **Intérêt général** est une clé du retour de la citoyenneté active. De ce point de vue, produire la ville ensemble est une forme moderne d'éducation populaire.
- Et donc, **démocratie participative et/ou démocratie représentative**? Leur articulation est indispensable!
- Un beau sujet de débat : on **co-décide** ???

3. QUELS EFFETS CELA PRODUIT-IL?

RECONNAISSANCE DE CHACUN

ÉCOUTE DES BESOINS, PRISE EN COMPTE DES EXPERTISES D'USAGE : VERS UNE MEILLEURE DÉFINITION DE L'UTILITÉ SOCIALE, AMÉLIORATION DU CONTENU DES PROJETS

REND LES POLITIQUES PUBLIQUES PLUS EFFICACES

L'ARBITRAGE POLITIQUE PLUS LÉGITIME AUSSI !

DES ESPACES D'IMPLICATION, DE COPRODUCTION → CAPACITATION INDIVIDUELLE ET COMPÉTENCES COLLECTIVES : PRODUIT UNE SOCIÉTÉ CIVILE ROBUSTE, GÉNÈRE DE LA CONFIANCE

AU COEUR DE LA STRATÉGIE DE CONDUITE DE CHANGEMENT PAR L'IMPLICATION ACTIVE (ENGAGEMENT PLUTÔT QUE PASSIVITÉ)

3. QUELS EFFETS CELA PRODUIT-IL?

RECONNAISSANCE



INTELLIGENCE COLLECTIVE
(EXPERTISE D'USAGE, CRÉATIVITÉ)



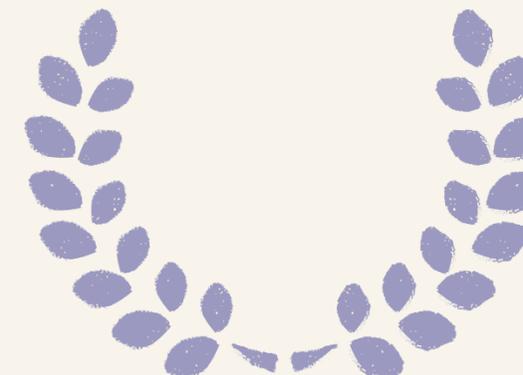
LÉGITIMATION DE L'ARBITRAGE POLITIQUE



EFFICACITÉ



QUALIFICATION, RESPONSABILISATION DU CITOYEN



4. INSTALLER UNE CULTURE DE LA PARTICIPATION HABITANTS ACTEURS!



- Ce n'est pas un objectif technique, mais bien une **culture à reconstruire**.
- Ce travail passe par de multiples actions, **de multiples voies** :
 - **pour reconquérir la confiance** (des années pour la construire, une seconde pour la perdre)
 - **accompagner les acteurs** dans leur engagement qui ne sera que progressif.
- **Le temps est requis!** Et tout le monde ne va pas cheminer à la même vitesse

→ LA DÉFIANCE EST GÉNÉRALISÉE, POUR LA RECONQUÉRIR IL VA FALLOIR D'ABORD RÉTABLIR LA CONFIANCE

- par la **qualité des débats**, les conditions du dialogue constructif sont décisives pour que le processus soit fécond : on ne se moque pas de nous, on est respectés. Voir plus loin les recommandations méthodologiques.
- par **l'honnêteté** et la **transparence**
- par la **cohérence** du processus en toutes circonstances
- par **l'efficacité** : participer, donner du temps doit servir à quelque chose de concret
- par la démultiplication des **espaces de participation**

→ LES CONDITIONS DE MISE EN ŒUVRE SONT PARTICULIÈRES À MAÎTRISER :

Nécessité de **professionnalisme**, la participation c'est hightech !



5. QUELQUES TRUCS À SAVOIR : LES FRUITS DE L'EXPÉRIENCE

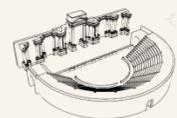
Quelques éléments de méthode pour animer vos temps publics



- **L'invitation** : elle doit bien préciser le sujet du débat, l'horaire de début et de fin, sommairement qui sera là (le maire ?). Pour sa diffusion, utiliser plusieurs canaux (tract dans les boites, Facebook, et autres réseaux sociaux, panneaux électroniques, autres)... penser à toutes les parties prenantes concernées, pas seulement les plus directement impactées. Les propos s'équilibreront mieux que si vous n'avez que le riverain immédiat du projet qui s'époumone



- **Composition de l'assistance** : raisonner en trois catégories d'acteurs : les élus, qui doivent apprendre à se taire, les experts(bureaux d'étude, techniciens des services, la police, que sais je selon les sujets, qui interviennent sur décision de l'animateur), et les acteurs/habitants



- **Choix de la salle** : permettre une assistance en rond, pas de surplomb, bonnes conditions de confort

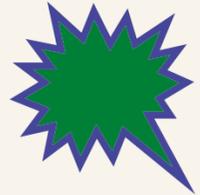


- **Fixer les règles du jeu** : tenue stricte des horaires et du thème de la soirée ; bienveillance car chacun est apporteur de bonnes idées, d'expertise d'usage, ne pas se répéter quand un point de vue a déjà été exprimé, on peut l'accueillir mais ne pas le reprendre à l'infini, on parle en demandant la parole, non pour être à l'école mais pour que chacun s'écoute vraiment, pour éviter la cacophonie, et la prise en otage de tous par un individu intempestif. Si chahut, il faut arrêter la réunion pour manque de respect à tous ceux qui jouent le jeu. Calme, bienveillance, mais rigueur et fermeté si besoin.

5. QUELQUES TRUCS À SAVOIR : LES FRUITS DE L'EXPÉRIENCE



- **Donner un point de vue d'entrée au débat.** Préciser ce qui peut se discuter, et ce qui ne se discute pas, par exemple du réglementaire, des limites financières, etc



- **Le « vidage de sac » :** le début d'une rencontre va très souvent faire sortir toutes les doléances. Les accueillir, les reconnaître, notamment celles de l'opposition. On y répond après, pour éviter de s'enfermer dans un tête à tête qui conduit à ne pas vouloir céder à l'autre. Quand le vidage de sac est terminé, on passe aux phases propositionnelles



- **Supports :** utiliser les chapeaux de Bono ? Eventuellement un support paper board pour afficher collectivement les points de vue, et permettre que chaque parole soit reconnue



- **Pour nombre d'acteurs, par définition l'expert est suspect, comme l'élu.** Le plus souvent, la défiance est première. C'est normal vu l'ambiance politique générale. Accueillir, le prendre en construction.



- **La technique des rideaux :** l'élu référent ne doit pas être en première ligne, il faut un animateur de débat. Cela permet à l'élu de ne pas être en première ligne, il y a des fonctions fusibles. Les élus peuvent bien sûr donner leur point de vue, et répondre aux questions, mais sans écraser. L'élu référent clôt en disant ce qu'il retient de l'échange, comment on continue

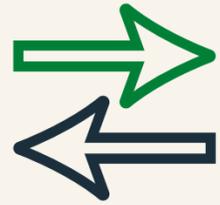
5. QUELQUES TRUCS À SAVOIR : LES FRUITS DE L'EXPÉRIENCE



LE BON TIMING, LE DÉROULEMENT :

- **ouverture par l'élu référent** (maire, adjoint ?) qui rappelle l'objet du débat : on n'en sort pas sauf à la marge, si besoin on organisera une deuxième réunion pour se saisir de nouveaux enjeux révélés par l'échange
- **respect de l'heure de début**, affichage de l'heure de fin, on le respecte pour éviter les interminables échanges, obliger à synthétiser, et créer une confiance sur la tenue de la réunion, ça facilitera les réunions suivantes
- **exposé du contenu** : pas de débat sans un point de vue d'entrée au débat.
- **prise de parole et débat**
- **savoir conclure** : on a entendu, on va retravailler cela et cela, on peut éventuellement acter qq décisions à ce stade, dire que tout cela nourrit le travail des commissions du conseil municipal, et qu'on va revenir devant eux
- **penser à poser un compte rendu très vite**, qui sera distribué aux acteurs, et penser qq premières décisions : la co-construction produit de l'action ! C'est très important pour rétablir la confiance en l'action politique

5. QUELQUES TRUCS À SAVOIR : LES FRUITS DE L'EXPÉRIENCE



LA GESTION DES DOLÉANCES, DES BAVARDS, DES OPPOSITIONS

Etre très exigeant sur le respect d'autrui, sur le respect des règles pour participer (on demande la parole pour ne pas tomber dans la prise de parole intempestive, on écoute les autres donc pas de conversations qui se superposent, on parle du sujet, on n'est pas trop long car on n'est pas seul à donner un avis, on est bienveillant selon les principes de l'intelligence collective...).

Accueil des controverses, on les note et on les acte pour éviter les répétitions à l'infini. Reformulation active. Communication non violente. Qualité du collectif qui va réguler progressivement seul.



IL FAUT DE L'ACTION DERRIÈRE LES TEMPS DE DISCUSSION

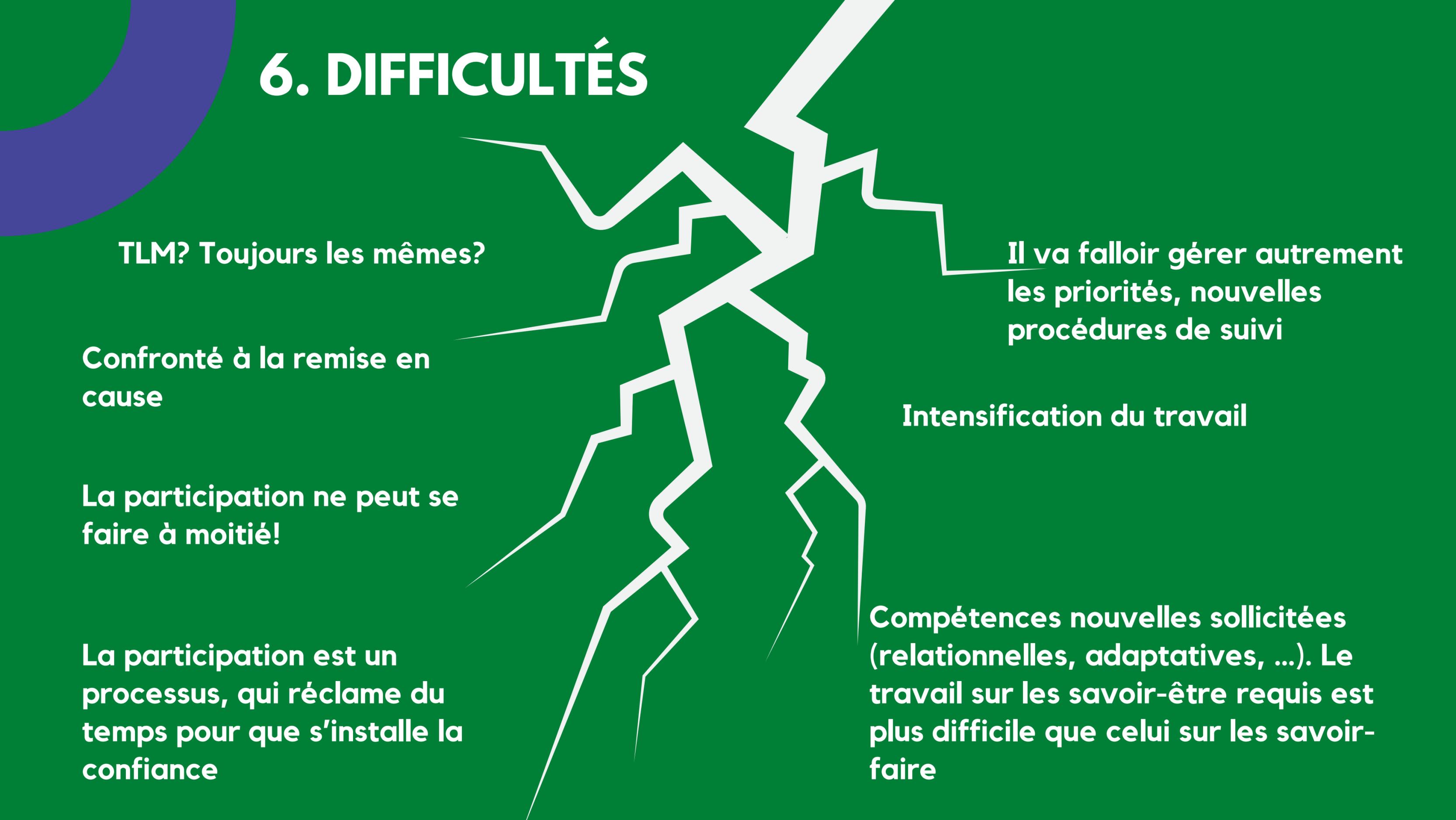
Sinon c'est de la poudre aux yeux ou de la réunionnite

EVALUATION PARTICIPATIVE

Reprendre le sujet quelques mois après : Où en est-on? Ce qui est réussi et pas réussi?



6. DIFFICULTÉS



TLM? Toujours les mêmes?

Confronté à la remise en cause

La participation ne peut se faire à moitié!

La participation est un processus, qui réclame du temps pour que s'installe la confiance

Il va falloir gérer autrement les priorités, nouvelles procédures de suivi

Intensification du travail

Compétences nouvelles sollicitées (relationnelles, adaptatives, ...). Le travail sur les savoir-être requis est plus difficile que celui sur les savoir-faire

CONCLUSION : LE RETOUR DU POLITIQUE ET DE L'INTÉRÊT GÉNÉRAL



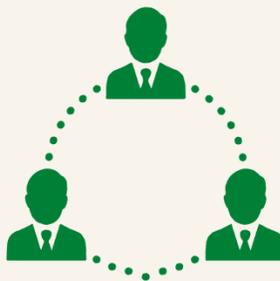
POUR L'ÉLU

Réhabilitation et qualification de l'élu ; autre rapport au pouvoir ; avoir « accès au peuple »



POUR LES CITOYENS

Se former, faire société



MODERNISATION DU SERVICE PUBLIC

Un autre management des projets et des institutions ; les agents ne sont plus de simples exécutants

LA QUALIFICATION DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

- reconnaissance et la qualification du citoyen : la somme des intérêts particuliers n'est pas l'intérêt général ; appréciation des contraintes financières, juridiques, etc ; meilleure compréhension de l'élu ; on peut accepter que tout ne soit pas parfait si on a été associé à la production
- acquisition de compétences collectives
- capacitation, pouvoir d'agir!



UN EXEMPLE D'APPLICATION PRATIQUE : LA VILLE DE LOOS-EN-GOHELLE



DÉMULTIPLIER TOUTES SORTES D'ESPACES D'IMPLICATION

PARTIR DES ENJEUX DES HABITANTS

- Problèmes, pétitions
- Soutien au développement associatif, école de base de la responsabilité
- Stimuler et soutenir initiatives
- Outils « Fifty-fifty »

PARTIR DES ENJEUX DE LA MUNICIPALITÉ

Projets en co-production, co-construction



VERS UNE DÉMOCRATIE NARRATIVE

- Mise en récit, réflexivité et capacitation collective
- Vers une résilience accrue du territoire
- « Les bâtisseurs »
- Faire ensemble (chantiers participatifs, œuvres culturelles, organisations d'événements)



ZOOM SUR LE FIFTY-FIFTY



UN PRINCIPE « GAGNANT – GAGNANT »

- Inspirée de l'A21 de Hanovre
- Des projets coopératifs antérieurs (Quartier Castors 1957, Son & lumière 1982...)
- Requiert adaptabilité, écoute et travail pour qualifier les besoins
- Levier face à l'aporie des finances et le consumérisme de services publics
- Soutient la coopération et l'empathie

UN PRINCIPE DE CO-RESPONSABILITÉ

- La Mairie seule ne peut pas tout, les habitants seuls non plus...
- L'initiative vient des habitants
- Elle est accompagnée dans sa réalisation par un élu et un technicien

DES DIFFICULTÉS NON NÉGLIGEABLES

- Capacités de charge, burn out, difficultés à tenir l'engagement dans la durée
- Limites juridiques parfois difficiles à palier

DIVERS EXEMPLES

- Plantation de haies, de fleurs, création d'un local de musique, réalisation d'un skatepark, publication de livres, ramassage de déchets, rénovation chemins ruraux, peinture des vestiaires, jardins partagés...

**"- On veut des rues fleuries !
- Ok, on achète les jardinières
et les graines ... mais vous
entretenez les plantes !"**



"Je fais, tu fais, nous faisons..."



Jardins au pied d'immeuble



Embellissement de rues



Réfection des chemins ruraux



Peinture vestiaires



Ramassages des déchets

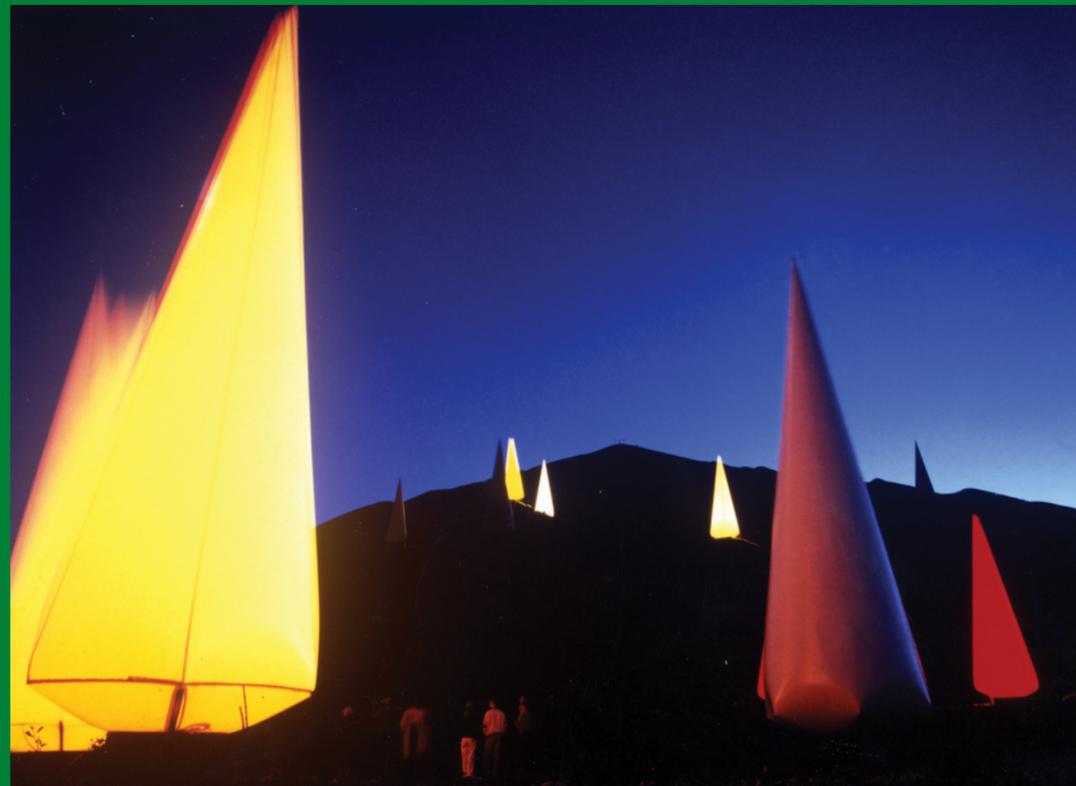


Plantations d'arbres

1

ANNÉES 80 : PROCESSUS CULTUREL D'IMPLICATION ET DE TRANSFORMATION

- **Oser changer de regard** : un travail de mémoire, deuil du monde d'hier, nouvel imaginaire, début d'une histoire alternative... La reconquête.
- **Festival des Gohelliades, depuis 1984** : grands temps festifs et œuvres collectives



ANNÉES 90 : DIAGNOSTIC SOCIAL & ENVIRONNEMENTAL PARTAGÉ

RÉVISION PARTICIPATIVE DU POS :

- **Co-construction** avec les différents acteurs (selon quartiers, les associations, les commerçants et les agriculteurs, etc)
- **Expertise sur un diagnostic social** des quartiers et un bilan de la qualité du collectif loossois

PROJET DE VILLE :

Une ville qui **se relève des épreuves du passé**, qui **se projette** vers la ville durable, avec en premier document une **charte du cadre de vie**, et la décision de mettre en place des processus d'implication citoyenne



*de la Charte du
cadre de vie
à l'Agenda 21 :*

*l'expérience d'une commune
en matière de développement durable*



Loos
en
Dohelle



3

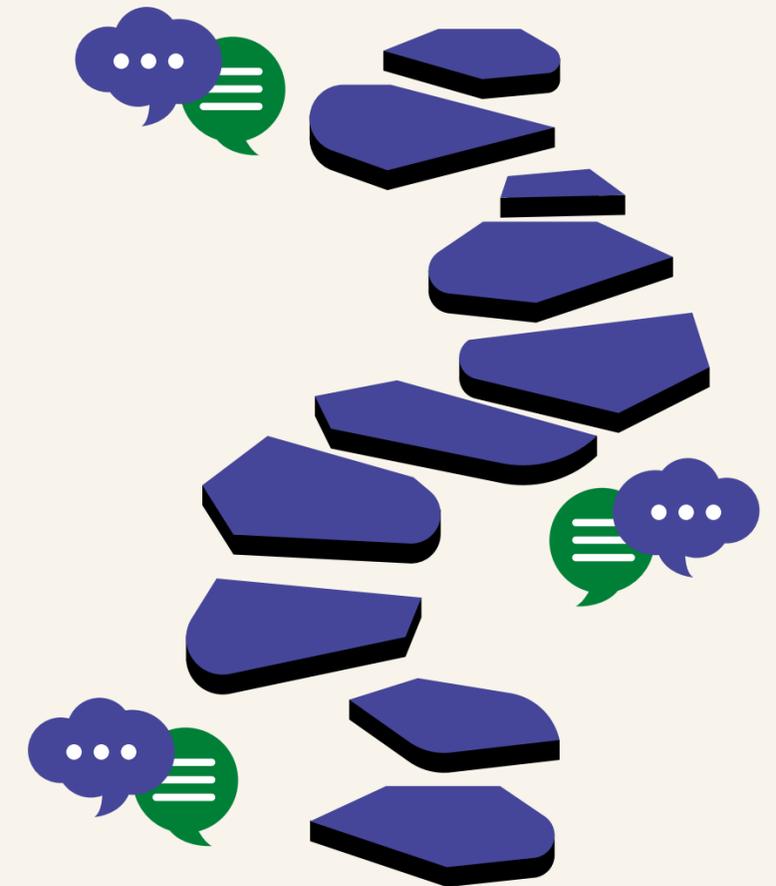
ANNÉES 2000 : UN PROJET DE VILLE DURABLE, L'IMPLICATION AU CŒUR !

MIS EN ŒUVRE DE LA CHARTE & GÉNÉRALISATION DE L'IMPLICATION HABITANTE

- Formation aux élus, aux agents
- Outillage de l'implication
- Première démarche de construction d'un référentiel

TRANSFORMATION DANS LES SERVICES

- Chef de projet dédié (deviendra DGS!)
- Méthodes plus transversales et réflexives



3

ANNÉES 2010 : UN PROJET DE VILLE DURABLE, L'IMPLICATION AU CŒUR!

- **L'implication est acquise**, du côté élus comme population. Résultats électoraux 82% puis 100% avec un fort taux de participation aux élections, légitimant encore plus l'approche citoyenne
- Dans le cadre du travail de démonstrateur national pour l'Ademe, évaluation par Quadrant Conseil du processus de conduite de changement, au cœur de la participation habitante
- **Publication du référentiel d'implication citoyenne**
- **Emergence du concept de bâtisseurs loossois** : tous ceux qui, sans obligatoirement devenir des « partisans engagés » de la liste municipale, veulent prendre leur part de l'aménagement de la ville et du vivre ensemble



ANNÉES 2020 : UN PROJET DE VILLE DURABLE, L'IMPLICATION AU CŒUR!

- **Le projet municipal** est construit autour de l'idée de l'implication citoyenne et de la transition
- **Les Bâisseurs** font merveille sur le champ de la lutte contre les impacts Covid
- De nombreux **journalistes, chercheurs, élus** viennent analyser le process et les résultats in situ...
- Loos bénéficie maintenant d'un **capital immatériel** majeur, d'une réelle maturité coopérative!



POUR ALLER PLUS LOIN

- **Les Ch'ti TAIDx**

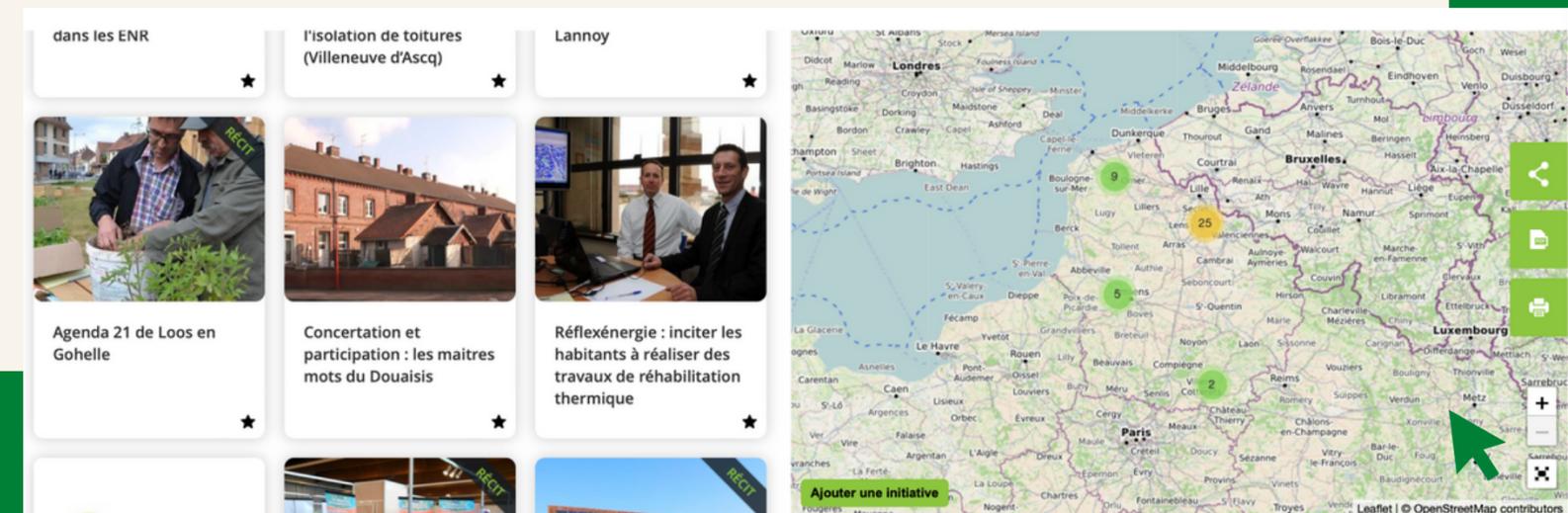
S'inspirant des conférences TED, la Ville de Loos-en-Gohelle a mis en place un dispositif d'évaluation participative de la coopération entre élus, techniciens et citoyens : le « Ch'ti TAIDx », pour "**Territoire d'apprentissage et d'innovation démocratique XXL**". Ce format met en pratique le concept de « démocratie narrative » développé par l'historien Pierre Rosanvallon, en offrant un espace de prise de parole, de mise en récits d'expériences vécues mais dont la portée ne trouve quasiment jamais voix de cité.



- **Les Ateliers "Villes Pairs et territoires pilotes de la transition" (IEEFC)**

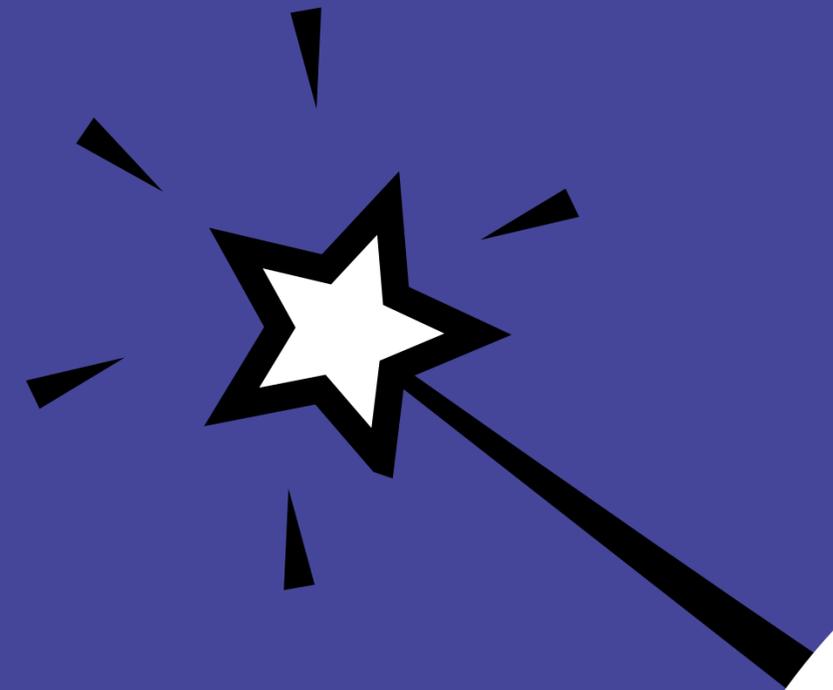


- **Des récits d'initiatives d'implication citoyenne à retrouver sur le site du Cerdd, sous thématiques "Territoires Participatifs"**



CONCLUSION

- **C'EST LA QUALITÉ DES COLLECTIFS QUI PERMET L'EXPRESSION DES SINGULARITÉS!**
 - Collectifs de qualité, gens de qualité...
 - Collectifs de m...., gens de m....
- **CELA NE SE FAIT PAS EN UN JOUR!!!**
- **MAIS C'EST UNE BAGUETTE MAGIQUE!**



**ET CHEZ VOUS ?
DES EXEMPLES D'IMPLICATION**



